6 septembre

Tout le monde se fiche de mon entrée en seconde, pourtant j'ai des choses intéressantes à dire : dans ma classe, il y a un type qui ressemble à David Pujadas.

7 septembre

Je repère les bons élèves, qui ne font pas la différence entre un jean et un jogging, les indécis, mi-hommes, mi-glandeurs, qui gribouillent sur les tables. Il y a aussi un petit groupe d'adorateurs de Satan : pantalon noir, esprit sombre, idées noires.

Pujadas me colle. Mme Reno, ma prof principale, fait l'appel. Une jolie brune, Nathalie Sicard, est assise à côté de Tran N'Guyen.

10 septembre

Ce matin, mon père a insisté pour que je mette un jogging parce que j'ai gym. Il n'imagine pas une

seconde que je puisse le prendre dans mon sac. Comme j'ai résisté, il a sorti son arme psychologique préférée : la confidence.

– Si tu veux mon avis, je pense que tu veux cacher ta virilité et que tu as honte de tes mollets. Regarde Cédric, est-ce que ça le gêne, lui ?

Cédric est le fils de ma belle-mère. Je partage ma chambre avec lui. C'est très bizarre de partager la chambre de quelqu'un qui dit tout haut ce que tout le monde pense, en général, tout bas : « Je vais me coucher, mais d'abord, il faut que je vérifie que j'ai bien ma trousse, mes cahiers et mes livres. Tiens, je vais aller faire pipi, comme ça, je n'aurai pas envie cette nuit. »

Super, merci, Cédric.

11 septembre

Je me demande pourquoi certaines familles sombrent, comme la mienne.

Je pense que tout part d'un malentendu. Mon père a rencontré ma mère quand il avait encore des cheveux. Elle l'a trouvé beau. Ils nous ont faits, ma sœur et moi. Et, quand elle en a eu marre de regarder mon père faire les comptes, elle est partie. Ensuite, il s'est remarié avec la première femme qui

pouvait réussir un gratin dauphinois sans le brûler. La classe.

12 septembre

Ma mère appelle, elle est à Tanger, je la vois peu, et, quand elle m'a au téléphone, elle ne me lâche pas.

– Ça va, mon chéri ? Alors, ta rentrée ?
– Géniale.
– T'as repéré des gens sympas ?
– Super.
– Et ta sœur, elle est contente aussi ?
– Formidable.
– Et ton père ?
– Tout va bien.

J'aime bien parler avec elle. Comme elle ne connaît rien de ma vie, je peux tout lui dire, même si c'est faux. Et puis, je sens qu'en étant si positif je lui fais aussi du bien, à distance.

Ma belle-mère, elle, risque de finir la tête encastrée dans son four si elle continue à surveiller son gratin d'aussi près. Flo, ma sœur, regarde la télé, elle attend les pubs pour les rouges à lèvres gloss.

15 septembre

J'observe de loin des groupes se former dans la cour.

Je suis attiré par une assemblée de jeans slim. Pour quelqu'un qui a été habitué à porter un jogging trois jours sur quatre, ces formes ajustées sont le comble de l'élégance. Mon père refuse que je suive les tendances sous prétexte que la mode, ça se démode. Il ne jure que par le jogging, pour lui et pour les autres, mais la révolte gronde. Je guette les gens autour de moi. Je décide que le premier qui viendra me parler sera mon ami pour les cinq prochaines minutes. Je prends un air dégagé, j'attends sur mon banc comme une bague attend son doigt. Et le gagnant est : David Pujadas.

– Tu ne trouves pas qu'il fait froid pour un mois de septembre ?

Je ris à gorge déployée comme s'il venait de m'annoncer qu'il sortait avec Chantal Goya. Un type avec un slim nous a entendus.

– C'est de moi que tu ris ?

– Pas du tout, on se foutait de la gueule des gens qui achètent des jeans larges avec des trous déjà faits.

– Ah ouais, t'as raison, ils sont trop cons. Je m'appelle Michaël et toi ?

– Paul Krazcshlupovski.

J'adore dire mon nom, il est imprononçable.

16 septembre

La Belle au bois dormant est sortie du couloir. Je me suis renseigné. Elle s'appelle Lisa Tapir, elle est en terminale option théâtre, autant dire inaccessible pour un seconde sans option. Elle ne m'a pas vu tout de suite. Je lui ai tenu la porte et je lui ai dit :

– Ils pourraient faire des portes moins bruyantes, en mettant des gonds plus souples !

J'ai repensé au test de ma sœur pour savoir quand on tombe amoureux : cœur qui bat plus vite, mains anormalement moites, tendance à dire des phrases très compliquées pour faire style (voir plus haut), impression de ne pas avoir le bon T-shirt, le bon pantalon, les bonnes chaussures. En fait, d'être un plouc face à la personne la plus belle que vous ayez jamais rencontrée.

Je me suis dit que je répondais positif à toutes les questions du test.

16 septembre (soir)

Flo est roulée en boule sur le canapé, comme un petit chat. J'ai passé un pacte avec elle. Au lycée, on ne se connaît pas. Devant la télé, par contre, elle a tendance à me prendre pour son meilleur pote :

– T'as vu comme il ressemble au capitaine Igloo !